

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA ĈIUMONATE EN BELGUJO.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE  
MENSUEL.

BELGISCH ESPERANTISCH  
MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »  
et des Groupes Belges Affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen  
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO: D<sup>RO</sup> M. SEYNAEVE (HEULE-COURTRAI).

REDAKTORO-ADMINISTRANTO: J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

**Sendu al la Direktoro :**

*Ĉion koncernantan la redaktadon de la ĵurnalo: manuskriptojn,  
novajn verkojn, k. c.*

**Sendu al la Administranto :**

*Ĉion koncernantan la administradon: abonojn, anoncojn, petojn  
pri interŝanĝo, k. c., kaj ĉiujn novaĵojn pri la belga aŭ ekster-  
belga movado.*

**Prix des Abonnements :**

Abonnement simple (au moins 1 an) . . . . . 4,00 fr.  
Avec inscription à la Ligue . . . . . au moins 5,00 fr.  
Membre protecteur de la Ligue avec abonnement  
(Voir Statuts p. II) . . . . . au moins 10,00 fr.  
Un numéro . . . . . 0,40 fr.  
Collections des trois premières années . chacune 5,00 fr.  
pour l'étranger 6,00 fr.

**Inschrijvingsprijs :**

Enkele inschrijving (ten minste 1 jaar) . . . . . 4,00 fr.  
Met inschrijving in den Bond . . . . . ten minste 5,00 fr.  
Bond-Beschermmer (maandschrift inbegrepen, zie  
Standregelen, p. II) . . . . . ten minste 10,00 fr.  
Een nummer . . . . . 0,40 fr.  
De drie vorige jaren . . . . . ieder 5,00 fr.  
Buitenland 6,00 fr.

**A B O N O J :** 4 fr. ĉiujare. — Unu n<sup>o</sup>: 0,40. — Kolektoj de antaŭaj jaroj, ĉiu 6,00 fr.

La date initiale de l'abonnement est le 1<sup>er</sup> Septembre. — Si l'on s'abonne dans le courant de l'année, on reçoit les N<sup>os</sup> de l'année déjà parus.

Het jaar begint den 1<sup>o</sup> September. — Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

**ENH A V O.**  
(Sommaire. -- Inhoud.)

Ĉe la Patrujo de la Belgaj Esperant-  
istoj.  
Nia Revueto !  
Danco de la Afiksoj.  
Diversaĵoj.  
Pino.

Franca-Flandra Fako.  
Belga Kroniko.  
Belga Ligo Esperantista.  
Bibliografio.  
Komunikajoj. — Poŝta Kesteto. —  
Amuzaĵoj.

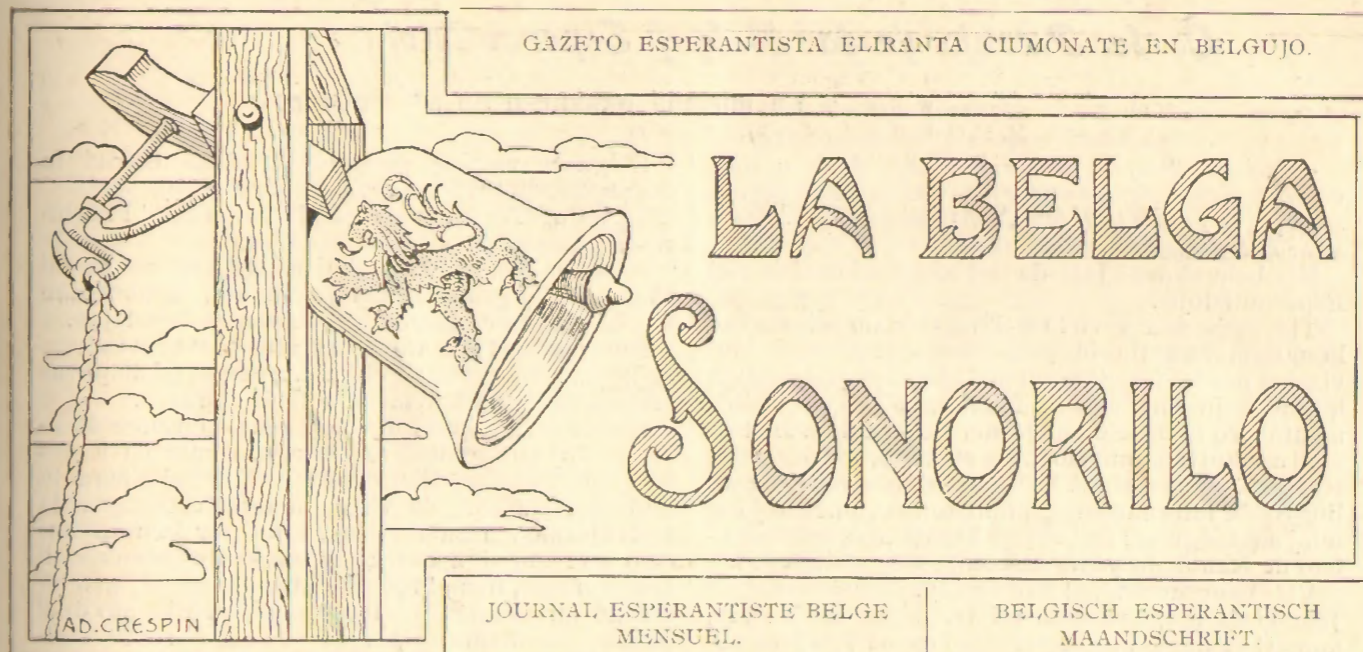
**A. - J. WITTERYCK - DELPLACE.**

IMPRIMEUR-ÉDITEUR  
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER  
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

LOKO LUEBLA

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA CIUMONATE EN BELGUJO.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »  
et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen  
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO : D<sup>RO</sup> M. SEYNAEVE.

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

## NIA DUOBLA KOVRILO.

Ĉi tiu numero montras tre bonan novajon. De nun, la « BELGA SONORILO » ĉiam havos duoblan kovrilon aranĝitan tiamaniere ke la interna folio, facile elprenebla, povos tre utili por la propagando.

Ni petas niajn legantojn ke ili bonvolu tre atenti je tio kaj ĉiam uzu la propagandan folion kiun nia ĵurnalo ĉiumonate alportos al ili. Tiu folio, kiu malgraŭ tre malgranda amplekso enhavas ĉiujn informojn necesajn por la novaj varbitoj, tre efike helpas al la agado de niaj amikoj: donite al tiu kiun la B. S. aŭ interparolado ĵus konvertis al la Esperanta afero, ĝi malebligos la perdon de tiu nova aliĝo.

Se tio montriĝos utila, ni povos ĉiumonate liveri kelke da tiuj folioj al niaj propagandistoj: ili bonvolu konigi al ni sian opinion pri tio.

### NOTRE DOUBLE COUVERTURE.

Le numéro de ce mois comporte une très heureuse innovation. Désormais la « BELGA SONORILO » paraîtra toujours avec une double couverture, disposée de telle façon que la feuille intérieure, très facilement détachable, puisse servir utilement à la propagande.

Nous attirons sur ce point la très sérieuse attention de nos lecteurs, et les prions de ne jamais laisser inutilisée la page de propagande que notre revue leur apportera chaque mois. Cette page, qui sous un volume très restreint donne tous les renseignements nécessaires aux nouveaux adeptes, constituera un auxiliaire très précieux dans la propagande de nos amis: mise entre les mains de celui qu'une conversation ou la vue du journal vient de convertir à l'idée Espérantiste, elle empêchera cette nouvelle recrue de se perdre pour nous.

Si la chose paraît utile, nous pourrions procurer chaque mois un certain nombre de ces feuilles à nos amis: nous sollicitons leur opinion à ce sujet.

### ONZE DUBBELE OMSLAG.

Het nummer dezer maand behelst eene zeer goede nieuwigheid. Voortaan zal de « BELGA SONORILO » altijd verschijnen onder dubbelen omslag, geschikt op zulke wijze, dat het binnenblad, zeer gemakkelijk uitneembaar, voordeeliglijk tot de propaganda kunnen aangewend worden.

Op dit punt roepen wij de zeer ernstige aandacht onzer lezers, en bidden hen het propagandabladdat ons tijdschrift hun elke maand zal aanbrenge, nooit ongebruikt te laten. Die bladzijde, die voor de nieuwe aanhangers, al de noodige inlichtingen, onder zeer beperkten omvang opgeeft, zal voor de propaganda onzer vrienden een zeer kostbaar hulpmiddel uitmaken; in de handen geplaatst van dengene, die door een gesprek of door het zicht van ons tijdschrift tot het Esperantisch gedacht overhaald werd, zal zij beletten, dat die nieuwe aanwinst voor ons verloren weze.

Indien de zaak nuttig bevonden wordt, zullen wij iedere maand een zeker getal zulke bladen aan onze vrienden verschaffen: wij bidden hen ons hun gedacht daarover te doen kennen.





## FRANCA-FLANDRA FAKO.

### Pensées modernes.

Le dîner finissait. Sur la longue table les verres à demi pleins s'alignaient en tirailleurs, entre les fleurs qui achevaient de mourir et exhalaient des parfums fades. Les fruits croulaient hors des larges coupes de cristal, réfléchissant l'éclat des lumières sur leur épiderme poli. Les fromages passaient, odorants et gras. On versait du champagne. La fumée capricieuse des havanes montait lentement vers le plafond, et des violons invisibles égrenaient dans l'air chaud des valse langoureuses. « Ainsi, dit Brillat-Savarin, pendant que la cour du roi des Phéaciens se régalaient, le chantre Phémios célébrait les faits et les guerriers des temps passés. »

Alors, comme la digestion commençante ralentissait le cours de la conversation, mon savant ami, le docteur américain Mac-Kintosh parla, et sa voix grave et nette, éclairée préalablement par l'absorption d'un verre d'eau minérale, était d'or.

— Le modernisme, déclara-t-il sentencieusement, est à la fois un bien et un mal. Il a raccourci les espaces, il a allongé le temps en nous dotant de la vitesse, ignorée des anciens; il a lancé sur les routes des mécaniques mugissantes, il a livré la mer aux vaisseaux, il a percé la montagne; il a inventé la télégraphie, avec et sans fil, le téléphone, le phonographe, le journal, la dynamo et le tapioca; demain, il nous mettra en communication avec les gens des autres planètes. Tout cela sont des choses excellentes.

« Cependant il y a un revers à cette médaille. Nous allons trop vite, aujourd'hui, à mon sens. Nous n'avons plus le temps de penser.... »

Quelques cigares s'étaient éteints. Les violons se turent. On écoutait le docteur qui développait son brillant paradoxe....

— Oui, je le répète: on n'a plus le temps de penser. Autrefois, on n'acceptait rien à la légère dans le domaine de la pensée. On lisait, on discutait, on pérorait, quelquefois même, je l'avoue, à propos de vétilles. On parlait gravement de la question du jour, on l'examinait sous toutes ses faces; les dépêches tendancieuses, les canards, les bruits venus d'on ne sait où ne démolissaient pas demain ce qu'on avait cru hier.

« Rien de pareil en ce moment. L'écrit et l'imprimé envahissent tout. Mille sujets occupent notre attention. Guerres et révolutions se succèdent. Toujours, toujours du neuf! Il en vient de partout, de l'Afrique, de l'Amérique et de la Chine. Les démentis, les nouvelles contradictoires pleuvent comme grêle, et les limites du savoir humain, de l'activité universelle se sont étendues tellement que personne ne saurait se vanter de pouvoir, d'oser seulement les suivre!

« Que s'en suit-il? C'est que nous ne connaissons bien que peu de choses. Nous nous cantonnons tous dans une spécialité, dans un genre. Le médecin devient oculiste, et l'avocat ne s'occupe plus que de

surestaries. Il y a pis, malheureusement. Ne connaissant parfaitement — et encore! — que quelques choses, nous n'avons qu'une culture générale très imparfaite. Il n'existe plus, à proprement parler, d'encyclopédistes, et ce défaut, cette tare, qu'un examen attentif découvrirait chez chacun d'entre nous, y compris votre serviteur, nous porte à accepter sur des sujets, qui nous sont inconnus ou peu familiers, des opinions toutes faites, des jugements préconçus. En outre, comme nous nous rendons parfaitement compte que la science ou l'esprit modernes varient avec une inconcevable facilité, nous nous en tenons préférentiellement à une impression première, bonne ou mauvaise. Enfin le conservateur acharné qui sommeille dans notre cœur nous porte à défendre, à fortifier cette première impression. Peu de gens ont sur plusieurs grands problèmes, des idées claires, nettes, logiques, réfléchies, raisonnées. Elles ont lu ceci, elles ont entendu dire cela, et cette opinion superficielle suffit à leurs multiples ambitions. Voilà ce qu'a fait le modernisme! »

Ce discours souleva d'unanimes protestations, car il froissait l'amour-propre de certains convives, et chatouillait la susceptibilité de tous.

— Sans doute, s'écria l'aimable amphitryon (1) qui avait écouté avec attention le bon docteur; sans doute, nous possédons un savoir général moins approfondi que les anciens Grecs; en revanche il est plus étendu. Vous ne me ferez jamais dire, cependant, que nous ne puissions porter un jugement sain sur un grand problème qui intéresse toute l'humanité!

— Je relève ce défi, répartit le savant, et je vais, avec votre assentiment, vous mettre tous à l'épreuve....

— Bravo!

— Et vous prier, donc, de me dire ce que vous pensez d'une question qui ne devrait être étrangère à personne.

— Nous sommes tout oreilles....

— Eh bien, que pensez-vous d'une langue internationale?

— Utopie!

— Impossibilité!

— Rêve de savant!

— Parlez-moi du volapük!

— Ohé! le bolak!

— Enfantsillages!

— Vous croyez à cela, vous?

Le docteur Mac-Kintosh, mon savant ami, ne dit mot. Mais il tira de sa vaste redingote un amas de papier multicolore. On y remarquait dix revues, vingt grammaires, cent lettres et cartes postales écrites en Esperanto et venues de tous les coins de la terre. Il les étala posément, en lut quelques-uns, les commenta, exposa des témoignages certains et distribua des brochures de propagande, qui furent très bien reçues et qu'on examina sans dédain.

Alors on servit le café, et, prudemment, on parla d'autre chose.

VIEILHOMME.

(1) Nom d'un prince thébain, fils d'Alcée, roi de Tyrinthe, aïeul d'Hercule, et époux d'Alemène.

### L'Esperanto à l'Étranger.

Angleterre. — Notre confrère « *The British Esperantist* » annonce que le journal « *The Daily News* » publie tous les jours un article en Esperanto. Mais comme ce journal a posé comme condition la fourniture de nouvelles journalières, notre confrère prie tous les samideanoj de vouloir bien lui envoyer de temps en temps de petits articles de 150 à 300 mots, quel qu'en soit le sujet: politique, religion, commerce, sciences, mœurs, coutumes, etc. à condition que ce soit de la nouveauté. Il n'est pas nécessaire que le style ou l'écriture soient parfaits, parce que tout passe par les mains d'un rédacteur spécial.

A envoyer à M. S. Nicholl, 9, Trogmorton-avenue, London, E. C.

Quelques groupes se sont encore fondés en ces dernières semaines: à *Oldham, Tunbridge Wells, Norwich, Bristol, Batley*.

La Direction du « *Northern Polytechnic Institute* », de *Londres*, a autorisé M. G. L. Brown à donner un cours d'Esperanto dans un de ses locaux, mis gratuitement à la disposition des organisateurs. On y préparera les étudiants qui se destinent aux examens de la Chambre de Commerce de *Londres*.

A quand la Chambre de Commerce d'Anvers?

\*\*\*

Allemagne. — Le « *Germana Esperantisto* » annonce la récente fondation de groupes à *Elbing, Wiesbaden et Halle*, et d'un *Stenotachygraphen-Esperantisten-Verein* à *Weiler* (Alsace).

Les journaux allemands sont peu à peu entraînés dans le mouvement général, quoique lentement. Cependant on en trouve qui ne veulent pas se laisser convaincre (tout comme chez nous, du reste, et encore ailleurs). Ainsi, la « *Vossische Zeitung* » a publié un article défavorable, envoyé par K. Blind, de *Londres*, mais a refusé de faire connaître la réplique donnée par un Espérantiste berlinois, M. Wetekamp, sous prétexte que les arguments espérantistes sont déjà connus!

Est-ce que, par hasard, les arguments contre l'Esperanto ne sont pas connus, eux aussi? Ils n'en sont cependant pas meilleurs.

\*\*\*

France. — Dans « *Lingvo Internacia* » nous relevons une critique flatteuse au sujet de « *Paĝoj el la Flandra Literaturo* ».

A *Lyon*, présentation d'un jeune étudiant, réfugié russe, qui, en dehors de sa langue maternelle, n'a pour tout moyen de communication que l'Esperanto, qu'il a appris au bout de quelques mois, alors que le français, qu'il a étudié pendant 7 ans, ne peut lui rendre en ce moment aucun service.

Rappelons à ce propos qu'il y a 3 ans, un jeune Bulgare, M<sup>r</sup> Kanef, est arrivé en Belgique, ne connaissant lui aussi, que sa langue maternelle et l'Esperanto, et que ce fut au moyen de l'Esperanto que notre ami L. Blaujean (qui ne connaît d'ailleurs pas la langue bulgare), lui apprit le français.

Dans les notes des officiers, en France, quelques généraux et colonels citent: « écrit, lit et parle Esperanto » tout comme ils le font pour l'allemand, l'anglais, etc. C'est un point important à noter.

Le *Groupe d'Amiens* nous envoie une circulaire nous informant qu'il se propose de demander un

emplacement dans les locaux d'une Exposition industrielle, mi-internationale, qui s'ouvrira à Amiens dans le courant de cette année. Il demande que les Espérantistes étrangers envoient des documents, cartes postales, prospectus en Esperanto. Adresse: M. Tassencourt, 1, rue d'Alger, Amiens.

M. Chapelier, de Bruxelles, a rallié à notre cause le journal marseillais « *L'Ouvrier des Ports* », qui, sous la signature de notre compatriote, publie un article de deux colonnes en faveur de notre langue. Il est probable que bientôt nous verrons l'Esperanto en usage pour les relations internationales des différents organismes prolétaires.

\*\*\*

Russie. — Nous venons de recevoir « *Ruslanda Esperantisto* » ou plutôt des fragments de ce journal, déchirés, mutilés par suite, sans doute, des terribles circonstances dans lesquelles son voyage s'est accompli. Le caractère de ce journal est sérieux et énergique; il nous montre des gens froidement résolus à sortir victorieux de ce que, de loin, nous sommes enclins à considérer, à tort ou à raison, comme une impasse. L'arrivée tardive de notre confrère ne nous permet pas de l'analyser.

\*\*\*

Suisse. — « *Svisa Espero* » annonce l'existence ou la formation prochaine de groupes à *Nyon, Winterthur, Genève* (avec, dans cette dernière ville, un cours à la « *Berlitz School* »), *Bâle, Lucerne, Neuchâtel*, et ouverture de nouveaux cours à *Aarau, Rolle, Morgues, Montreux, Chaux-de-Fonds*.

J. Coox.



### Esperanto bij de Onderwijzers.

#### BOEKENNIEUWS.

Onze bijdrage van vorige maand *Onderwijs in het Esperanto* was even verschenen, toen wij in het vinnige en door heel het land verspreide *Journal des Instituteurs* onder de handteekening van den Heer hoofdopsteller EDGARD CANTINIEAUX een zeer merkwaardig artikel lazen, dat wij zoo vrij zijn hieronder te vertalen en dat wij met vreugde mededeelen, omdat het in nauw verband staat met het welslagen van het Esperanto en met de denkbeelden, die wij in onze bijdrage hadden vooruitgezet.

De Heer CANTINIEAUX drukt zich uit als volgt:

#### ESPERANTO.

De nieuwe wederlandsche hulptaal Esperanto van immer grooter belang wordende in de betrekkingen tusschen de volkeren, zoo is het noodig dat allen, die den internationalen vooruitgang volgen, deze wereldtaal ten minste kunnen lezen.

Bij het Congres van Luik werd een wensch aangenomen door al de afgevaardigden, opdat het Esperanto ingevoerd worde voor de betrekkingen tusschen de opvoeders der verschillende landen.

Om tot dezen uitslag bij te dragen beginnen wij heden de openbaarmaking van eenen volledigen leergang der taal Esperanto, dien wij verschuldigd zijn aan den Heer Mathijs, zoon, professor van Esperanto en gemeente-onderwijzer te Leuven.

De Heer Mathijs, die eene zoo uitstekende vertaling geleverd heeft over het onderwijs in Bohemen, is een specialist in de nieuwe taal.

Onze lezers zullen, wij zijn er overtuigd van, met groote belangstelling dezen zoo nuttigen leergang volgen. Wij raden hun sterk aan de verzamelingen van het blad te bewaren, die daarop betrekking hebben.

Aldus zullen zij, zonder kosten, het middel hebben om te studeeren en te verstaan eene taal, die geroepen is tot eene onloochenbare toekomst, gezien de aanmoedigingen, die haar uit alle landen der wereld toekomen, — eene taal, die de hindernissen van de verscheidenheid der spraakgebieden zal doen verdwijnen, — eene taal, die aan den menschelijken geest eene nieuwe overwinning zal verzekeren, die gemakkelijker en hartelijker zal maken de betrekkingen tusschen de volkeren en het beste middel van propaganda zal wezen voor den Wereldvrede.

Als gevolg van deze warme inleiding ving op 21<sup>st</sup> December j. l. de Heer Mathijs zijnen leergang aan. Tot nu toe heeft hij gehandeld over de uitspraakleer en het gebruik van het lidwoord. De cursus zal van week tot week worden voortgezet.

De Heer Mathijs is een man, die het Esperanto grondig machtig is; hij is daarbij begaafd met stevige onderwijskundige kennis en sedert lang onzer zaak met hart en ziel toegedaan. Wij zijn overtuigd, dat hij het ontworpen werk ten goede zal leiden, en wenschen hem allen bijval in zijne onderneming, voor welke wij de beste, de hoogste verwachtingen koesteren.

\*\*\*

De leergang van den Heer Mathijs roept weder onze aandacht op de handboeken over Esperanto. In het vorig nummer der B. S. drukten wij den wensch uit, meer toepassingen, meer oefeningen daarin aan te treffen, vooral zulke, die aan het werkelijk leven ontleend zijn.

In eenige mate hebben wij sindsdien eene zekere bevrediging gekregen. Wij maakten namelijk kennis met een drietal werkjes en in eerste lijn met

**Esperanto.** — *Notions élémentaires et exercices de conversation par Théophile Cart.* (1).

Dit handboekje is, zonder de minste voorbehouding, uitmuntend. Het is bestemd voor diegenen, welke eerst met Esperanto aanvangen, en is zoo klaar, zoo geleidelijk opgesteld, dat het den leerling werkelijk lust geeft voor de studie en tot groote aanmoediging strekt aan hen, bij welke het leeren eenigszins moeilijk van der hand gaat. De Heer Cart vangt aan met de regels van uitspraakleer en roept vooral de aandacht daarop, dat de klemtoon altijd op de voorlaatste lettergreep valt, eene waarschuwing, die bijzonder voor de Franschen hoogst noodzakelijk is. De verschillende punten van spraakleer en woordvorming leidt hij af van verhalen, die aan het onmiddellijk practisch leven ontleend zijn, en waarop menigvuldige vragen van toepassing volgen.

Gaarne zouden wij eenige aanhalingen aan het voortreffelijk boekje van den Heer Cart als proeve van bewerking ontleenen, maar wij vreezen misbruik te maken van de gastvrijheid der B. S., en toch — wij zijn overtuigd, dat onze lezeressen en lezers zich onverwijld bedoeld werkje zullen aanschaffen: de prijs is gering en de waar uitstekend.

(1) 32 bladz. 8°. Prijs fr. 0.25; met de verbeterde opgaven fr. 0.45.

Overigens werd op weinige weken eene oplage van 4000 exemplaren uitverkocht.

\*\*\*

Laten wij nu zeer eervol vermelden het werkje *Instruado per bildaro*, hetwelk even als het handboekje van den Heer Cart verschenen is te Parijs in de *Fresa esperanta societo*, 33, rue Lacépède; het kost slechts 25 centiemen.

Op een printenblad van 20 vakjes worden ons voorgesteld tooneelen uit de menschelijke bedrijvigheid, zooals: de hoedenmaakster, de oesterverkoopster, de mandenvlechter, de slotmaker, enz., waarbij een uitmuntende verklarende tekst in Esperanto gevoegd is. Het is opvallend, hoeveel men in dit kleine boekje leeren kan. De tekst wordt b. v. gelezen, vertaald. Ongetwijfeld zal men tal van ongekende woorden met behulp van het woordenboek of door het beschouwen der plaatjes aanleeren. Nadien brengt men den vertaalden tekst terug in het Esperanto over, schriftelijk, op zicht of op beide wijzen. Men kan met het oog op de printjes de verklaring in het Esperanto terugvinden en zelfs de uitleggingen aan anderen mededeelen.

\*\*\*

Ten laatste moeten wij wijzen op twee deeltjes van *Kelkaj floroj esperantaj*, opgesteld en uitgegeven door den wakkeren drukker der B. S., den Heer Witteryck.

Beide boekjes zijn goed verzorgd en met mooie plaatjes opgeluisterd. Zij zijn eveneens gering van prijs en kosten slechts 20 centiemen ieder. De uitgever kondigt aan, dat er nog drij nummers in dien aard zullen verschijnen.

Het geldt hier eene verzameling van kluchtige voorvalletjes en geestige woordspelingen, zeer aardig en zeer aangenaam voorgesteld. De meeste zijn zeer pittig en men heeft er plezier van ze bij gelegenheid na te vertellen. Het spreekt van zelfs, dat het eene zeer leerrijke oefening zal wezen, die in het Esperanto op te dienen.

\*\*\*

De Esperanto leerenden dienen wel te weten, dat het niet volstaat eenen leergang te volgen en de eene of andere spraakleer door te werken. Het aangeleerde moet onderhouden en uitgebreid worden.

Als natuurlijk gevolg moet men zich nu en dan eenige werken in Esperanto aanschaffen.

Deze, die wij hooger besproken hebben, zijn zeer degelijk, licht verteerbaar en daarbij uiterst goedkoop. Daarom hebben wij ze luid geroemd en warm aanbevolen.

AMATUS.



## Belga Kroniko.

Dum pasinta monato ni ne ricevis multegon da novaĵoj; kaj tio estas iomete komprenebla: dum la unuaj monatoj de l' vintro, oni propagandas, oni pretigas la kursojn, oni paroladas; sed poste venas la laboro, la silenta laboro kiun oni ĝenerale ne priparolas, laboro ofte freneziga, sed ankaŭ promesplena por la estonto. Tion ĉi montras la sciigetoj alvenintaj dum la lastaj tagoj:

\*\*\*

Dum Januaro nuna, S<sup>o</sup> Blanĵean donos kursojn en *Laeken* kaj en *Kortrijk*; en tiu lasta urbo oni eĉ priparolas fondon de grupo.

En *Spa* baldaŭ okazos kurso, tion ni jam diris en nia antaŭa n<sup>o</sup>. Sed jen estas kuraĝiga novaĵo: la *Spa*'a urbestro pruntedonas kunvenejon, lumigante kaj varmigante ĝin senpage, same kiel faris la Antverpena urbestro por la virina kurso nun okazanta.

En *Duffel*, ni organizis kurson antaŭ kelkaj semajnoj; ni havas dekkvinon da lernantoj, konsistantaj el universitataj kaj normalaj studentoj, kuracistoj kaj instruistoj. Plezure ni revidis la lernintojn kiujn ni instruis antaŭ du jaroj.

Antaŭ kelkaj tagoj ni fondis nian « *Duffel*'a grupeto » n, sub prezidanteco de D<sup>o</sup> Jacobs.

Plie, ni ĵus donis privatan kurson por kelkaj fraŭlinoj, inter kiuj estis Germanino el *Düren*, loĝinta en *Duffel* dum sia libertempo. Ŝi fariĝis ja lerta kaj fervora Esperantistino, kaj nun, reirinte en sian urbon, ŝi ekkonigos (ŝi tion promesis propramove) nian lingvon ĝis nun tie nekonatan.

Ni sciigis pri ekzisto de grupeto en *La Plante*, apud *Namur*. Ĝia prezidanto estas S<sup>o</sup> Pastro Honincks, tre bona Esperantisto.

Ankaŭ oni transdonis al ni nomojn de deko da Esperantistoj el la kempena vilaĝo *Westmatte*.

*Verviers*. En nia lasta numero ni iom eraris. La kursojn tie donas:

Ĉe « *Cercle Polyglotte* »: S<sup>o</sup> Mathieu,

Ĉe « *La Mutuelle, Université Populaire* »: S<sup>o</sup> Harold E. Palmer, lingva profesoro.



### CHRONIQUE BELGE.

Pendant le mois qui vient de s'écouler, nous n'avons pas reçu des quantités de nouvelles, ce qui est d'ailleurs compréhensible: les premiers mois d'hiver sont consacrés à la propagande; on prépare et arrange les cours, on fait des conférences; l'on entre ensuite dans la période de travail silencieux dont en général on ne parle pas, travail souvent frénétique mais, aussi, plein de promesses pour l'avenir. C'est ce que montrent les petits avis suivants, arrivés pendant les derniers jours:

Dans le courant de Janvier, M<sup>l</sup>. Blanĵean donnera des cours à *Laeken* et *Courtrai*; dans cette dernière ville on se propose même de fonder un groupe.

A *Spa* se donnera bientôt un cours, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro. Mais ce qui rend la chose plus intéressante, c'est que l'Administration Communale met gratuitement à la disposition des organisateurs un local avec chauffage et éclairage, tout comme l'a fait l'Administration Communale d'Anvers pour le cours de Dames qui a lieu actuellement.

A *Duffel*, nous avons, depuis quelques semaines déjà, organisé un cours suivi par une quinzaine d'élèves, se composant d'étudiants universitaires et normaliens, de médecins et d'instituteurs. Nous avons vu avec plaisir revenir les élèves que nous avions au cours, donné il y a deux ans.

Il y quelques jours, nous avons fondé notre petit groupe duffelois, sous la présidence du D<sup>o</sup> Jacobs.

De plus, nous venons de donner un cours privé pour quelques demoiselles, parmi lesquelles se trouvait une jeune Allemande, de *Düren*, venue en villégiature à *Duffel*. Elle devint bientôt Espérantiste adroite et fervente; rentrée chez elle, elle va, selon la promesse qu'elle nous en a faite spontanément, se mettre à répandre notre langue que, paraît-il, ses concitoyens ne connaissent pas encore.

### BELGISCHE KRONIJK.

Gedurende de verlopenen maand hebben wij niet bijzonder veel nieuws ontvangen en dit is gemakkelijk te verstaan: de eerste Wintermaanden worden aan de propaganda toegewijd, men bereidt en verzorgt de leergangen, men geeft voordrachten; maar nadien komt men in het tijdperk der stille werkzaamheid waarvan in het algemeen niet gesproken wordt, hoewel die volbeloften voor de toekomst is. Zulks blijkt uit de volgende berichten, die ons in deze laatste dagen toekwamen:

In den loop van Januari zal de Heer Blanĵean leergangen geven in *Laken* en in *Kortrijk*; in deze laatste stad is men voornemens eene groep te stichten.

In *Spa* zal weldra een cursus geopend worden, zooals wij het in ons voorgaande nummer aankondigden. Hetgeen echter de zaak nog belangwekkender maakt is, dat het Gemeentebestuur kosteloos ter beschikking der inrichters eene zaal stelt met verwarming en verlichting, even als het Stedelijk bestuur van Antwerpen gedaan heeft voor den Damenkursus, die thans gegeven wordt.

Te *Duffel* hebben wij reeds sedert eenige weken eenen leergang ingericht, die gevolgd wordt door een vijftiental leerlingen, nl. studenten bij hoogeschole, normalisten, geneesheeren en onderwijzers. Met genoegen hebben wij de leerlingen terug zien komen, die vóór twee jaren de lessen hadden bijgewoond.

Enige dagen geleden hebben wij onze kleine Duffelsche groep gesticht, onder voorzitterschap van D<sup>o</sup> Jacobs.

Daarenboven hebben wij eenen bijzonderen leergang voor eenige jufvrouwen gegeven, onder welke zich eene jonge Duitsche bevond; deze jufvrouw is van *Düren* en verbleef tijdelijk te *Duffel*. Zij werd weldra eene bekwame en verkleefde Esperantiste; nu zij in hare stad is teruggekeerd, gaat ze zich — volgens de belofte, die ze ons uit eigen beweging heeft gedaan — beijeren om ginder onze taal te verspreiden, die, zoo het schijnt, aan hare medeburgers nog niet bekend is.



KOMUNIKAĴOJ.

Alvoko al ĉiuj helpemaj gesamideanoj!

Esperanto pli kaj pli progresas en la tuta mondo. Ankaŭ en la ĉefurbo de Moravio, Brunn, kolektiĝis kelkaj entuziasmitaj germanaj samideanoj, kiuj decidis aktive propagandi per paroladoj, kursoj k. a. Ĉe ĉiu parolado ni intencas aranĝi ekspozicion de ĉiuspecaj esperantaĵoj por videble pruvi al la nekredema publiko la grandan, tutmondan disvastigon de nia kara idioma. Nehavante pro nia propaganda laboro liberan tempon por kolekti per interkorespondado tiajn dokumentojn, ni do turnas nin al ĉiuj helpemaj, ĉiulandaj geesperantistoj kun la ĝentila peto, al ni aŭfable helpi efektivigi nian entreprenon kaj bonvole sendi, kiel eble plej baldaŭ, ĉiuspecajn esperantaĵojn: propagandilojn, cirkulerojn, gazetojn, artikolojn, leterojn kaj precipe ilustritajn poŝtkartojn, kiuj objekto povus pruvi la facilecon, utilecon kaj disvastigon de nia kara lingvo. Ni permesas al ni la peton al ĉiuj esperantistaj prezidantoj kaj profesoroj diskonigi nian alvokon kaj esprimas al ĉiuj aŭfable

helpontojn niajn tutkorajn, antaŭajn dankojn. Kelkaj Brunnaj Esperantistoj. - Ĉiujn dokumentojn oni bonvolu sendi al la provizora sekretario: KARLO STEIER en Brunn (Moravio) Rothausgasse, 1.

Esperantista Organiza Komitato. Cirkulero 4a. - En tiu cirkulero oni sciigas nin pri la dissendo de la Oficiala Protokolaro de la Unua Kongreso (vidu Bibliografion) kaj pri la organizo de la Dua Kongreso. Komisiite por tio de la Unua Kongreso, la Organiza Komitato decidis unuvoĉe ke la venonta kongreso okazos en Genevo (Svisujo). La Grupo Esperantista de Genevo fondos lokan komitaton, kiu preparos la festojn, ekskursojn, k. e. de la kongreso; la Organiza Komitato, konsente kun la Lingva Komitato, prilaboros la programon de la kunsidoj. Oni konigos poste ĉiujn detalojn; nun oni povas nur sciigi ke la kongreso okazos dum Septembro kaj ke la programo enhavos ekskursojn al Vevey kaj al aliaj svisaj urboj.

Posta Kesteto.

Pago per poŝtmarkoj.

Ni ricevis de Sro Ĉefeĉ la jenan leteron: ĝi konigas tre interesajn sciigojn por tiuj kiuj havas monajn interrilatojn kun Anglujo.

Kara Samideano,

Mi legis vian leteron en la Poŝta Kesteto de la BELGA SONORILO. Kion vi skribas estas tute bona de belga vidpunkto. Sed konsideru, mi petas, ankaŭ la situacion de la eksterlandano al kiu vi deziras sendi aŭ de kiu vi deziras ricevi monon. En Anglujo, ekzemple, la ricevanto estas devigata iri al ia poŝtoŝtelo, kies adreso estas donita en formularo kun la sumo de mono alveninta. Tio oni postulas la nomon de ĉi sendinto kaj, se oni ne konas lin, la mono estas rifuzata. Ofte, tre ofte, la sendinto forgesas ke la originala mandato kun siaj skribaj sciigoj ne estas liverata al la ricevanto en Anglujo.

Rezultato estas ke mi konstante ricevas monon el Italujo, Belgujo, Svisujo, kaj aliaj landoj, kaj, ne sciante la nomojn de la sendintoj, mi estas devigata atendi ĝis ia signo de vivo alvenas kun plendoj pri mia malzorgeco, malrapideco, k. e. Mi eĉ nun estas la feliĉa posedanto de mandato el Verelli (Italujo) de 40 centimoj. Mi skribis al la sola adreso en la adresaro, sed sen respondo. Kion do fari por la kvietigo de mia konscienco? Alia mandato de 5 ŝilingoj 6 penoj alvenis el Genevo (Svisujo) hodiaŭ sen nomo.

Monoferoj por la ĵurnalo.

Table with 2 columns: Name and Price. Includes Moreau (1.00 fr), Foulger, Shrewsbury (0.40 fr), Richard, Monaco (0.80 fr), Institut International de Bibliographie, Bruselo (25.00 fr).

Deziras Korespondadi.

Sr C. Wilson, 105, rue Van de Werve, Antverpeno: ĉiuj kiuj skribos al li ricevos senpage leteron konigantan certan rimedon kontraŭ reŭmatismoj kaj podagro.

AMUZAJĴOJ

GEOGRAFIAJ PROBLEMOJ.

Nomoj de ŝtataj ĉefurboj.

- La solvo de ĉiu el la jenaj problemoj estas ŝtata ĉefurbo. Trovu ilin. PROBLEMO 15a. - Mia unua estas nomo de frukto de iaj arboj aŭ kreskaĵoj; mia dua kreskas en kampoj kaj taŭgas por fari vestaĵojn. PROBLEMO 16a. - Infinitiva formo de radiko signifanta «duope»; nomo de konsonanto. PROBLEMO 17a. - Mia unua estas aŭdebla; mia dua estas rajdilo. PROBLEMO 18a. - Esprimu gajan agon de renversita amuzajo ludebla per nigra-blanka kvadrataro. PROBLEMO 19a. - Mia tuto esprimas teruran malsanon de ia aŭtokigebla butikoj. PROBLEMO 20a. - Du nomoj de konsonantoj. Se la dua

- fariĝus la unua kaj returnite, ili signifus ion kio estas kutimo de popolo. PROBLEMO 21a. - Nomo de malmola konsonanto; radiko esprimanta agon streĉan por la spirito; ĝoja ĉkrijo; nomo de ĉi mola konsonanto respondanta je la unua. PROBLEMO 22a. - Mia unua estas sursidigilo; mia dua esprimas aferon ĝenerale; mia tuto estas nomo de virino. PROBLEMO 23a. - Mia tuto esprimas ion necesan por rememori pri io aŭskultita, sen la litero «t», kaj ĝi kuŝas en glora lando. PROBLEMO 24a. - Anagramo de ago alproksimiĝa + O. PROBLEMO 25a. - Malbona faro; prepozicio; vokalo. PROBLEMO 26a. - Nomo de konsonanto, kiu demanda vorto = Azia urbo. Oni sendu la solvojn al Sr J. COOX, Duffel, antaŭ la 31a de Marto. Ni publikigos la nomojn de ĉi divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

Espero Pacifista

Monata organo de ĉi Internacia Societo Esperantista por la Paco. Jara abono (aŭ minimuma kotizo): 5 fr. Krom avizo kontraŭa, la abonantoj estas enskribataj kiel aliĝantoj al la Societo. Tiu ĉi akceptas ankaŭ aliĝojn opajn. Sin turni al

Sr GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine, (Francujo).

SPINEUX & Co, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, 62, MONTAGNE DE LA COUR, Riprezentanto de LA BELGA SONORILO. Vendas ĉiujn Esperantajn librojn. KORESPONDAS ESPERANTE.

LA PERILO DE LA GAZETARO.

99, Boulevard Anspach, BRUXELLES. Legas, tradukas, detranĉas ĉiujn ĵurnalojn kaj sendas eltiraĵojn pri ĉiaj temoj. Oni korespondas Esperante.

The Cosmopolitan Correspondence Club

Organo: «THE GLOBE TROTTER».

Alvokas membrojn el ĉiuj landoj. - Pri pli detalaj informoj sin turni rekte al «The Secretary of the C. C. C.» Milwaukee, Wisconsin, U. S. A.

L'Union Postale Universelle La Poŝta Universala Unuigo

ĈIUMONATA INTERNACIA ĴURNALO

EN RUSA KAJ ALIAJ LINGVOJ. APERAS LA 1AN DE ĈIU MONATO.

Abonkosto: 5 frankoj aŭ 2 rubloj. Unu numero: 20 kopekoj.

Sin turni al la Redakcio: strato Mario No 3, log. 6 en Riga aŭ al Societo «ESPERO» Bol. Podjaĉeskaja, no 24, log. 12 en Peterburgo.

Redaktoro: Sr W. E. Tscheschichin.

GRAND DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ESPERANTO

(Granda Vortaro franca-esperanta)

redigé en collaboration par des espérentistes de divers pays et publié sous la direction de

kunlabore verkita de diverslandaj esperantistoj kaj eldonata je gvidado de

«LA LINGVO INTERNACIA» & «L'ESPÉRANTISTE»

PAR LA DE LA PRESA ESPERANTISTA SOCIETO (Akcia Societo de Esperantistoj) 33, RUE LACÉPÈDE, PARIS.

2000 PAGES GRAND IN-8o.

PARAIT PAR FASCICULES A PARTIR DE JUILLET 1905.

Prix: 17 FRANCS AU COMPTANT.

Specimen franco. Specimeno aŭfranke.

L'ANNONCE TIMBROLOGIQUE

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAJ-AMANTAJ SOCIETOJ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendita devige.

JARA ABONO: 2 frankoj en ĉiuj landoj.

MALGRANDAJ ANONCOJ: 3 frankoj por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro, Sr ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.

Lingvo Internacia.

Centra organo de la Esperantistoj. Duonmonata Gazeto tute en Esperanto: 5 fr.; kun literatura aldono: fr. 7,50. Presa Esperantista Societo 33, rue Lacépède, Paris Ve.



## La Revue Mondiale

est la publication littéraire française  
la plus répandue à l'étranger.  
Prix pour la Belgique : 4 fr. par an.

DIRECTEUR : M. CALDINE, 45, rue Laffite, PARIS IX<sup>e</sup>.

### " ESPERANTO "

journal de propagande en langue française  
le n° 0.10 ; 3 frs pour 24 n°s.

Agent général pour la Belgique : M. G. SLOUTZ-  
KY, 67, rue Henri Maus, LIÈGE.

## Praktika Revuo de Komerciaj Sciencoj.

Redaktata en Franca lingvo sub la direkcio de  
Sinjoro O. Orban, profesoro de la Universitato de  
Liego. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la  
15<sup>a</sup> de Oktobro ĝis la 1<sup>a</sup> de Aŭgusto.

Unu numero : 1.00 franko.

JARA ABONO : Belgujo : 5.00 frankoj.

Alilando : 7.50 frankoj.

Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez,  
LIÈGE (LIÈGE).

## L'Espérantiste.

Organe de la Société Française pour la propaga-  
tion de l'Espéranto ; rédigé en français et en Espe-  
ranto. Directeur : M. L. de Beaufront, Louviers  
(Eure, France)

Abonnement simple . . . . . fr. 3.50  
Avec inscription à la Société . . . . . fr. 4.00

## ÉTUDE GÉOGRAPHIQUE DE LUCIEN HOCHSTEYN.

*Ex-Chef de la Statistique de la Société d'Etudes Géographiques « Elisée Reclus ».*

BRUXELLES, 55, RUE DU PRÉVOT, 55, BRUXELLES, (BELGIQUE).

VIENT DE PARAÎTRE

OUVRAGE ADOPTÉ

# Les Termes de Géographie dans les langues du globe.

Cet ouvrage, dont le titre exprime bien le contenu, est dû aux recherches laborieuses qu'entreprend l'auteur dans un domaine peu exploré. — M. Lucien Hochsteyn, un des collaborateurs les plus actifs d'Elisée Reclus, consulta les atlas géographiques de tous les pays du Globe ; il recueillit tous les termes employés par les géographes étrangers ; et, avec ces documents précieux auxquels vinrent s'ajouter les travaux des sociétés scientifiques, des explorateurs & des missionnaires, il dressa, avec méthode & clarté, la nomenclature peu banale de 1,000 mots géographiques français traduits dans presque tous les dialectes de la Terre, y compris l'Espéranto. — Le premier volume de cette publication incomparable comprend les termes géographiques français avec : la définition scientifique, une phrase donnant l'emploi du terme, les traductions en langues étrangères & tous les mots français analogues. — Le second volume est la liste de tous les vocables étrangers avec leur signification française.

Les pères de famille pour l'instruction de leurs enfants, les professeurs pour moderniser leur

enseignement un peu sec, les directeurs d'écoles pour les distributions des prix, les sociétés de géographie & leurs membres, les bibliothèques publiques, les industriels, les compagnies de chemins de fer & de navigation, les armateurs, les officiers des armées de terre & de mer, les ministères, les universités, les banques, & &, ne sauraient mettre un livre plus utile entre les mains des personnes chargées de la vulgarisation d'une science, qui est la base incontestée de toutes les transactions mondiales.

Avec l'ouvrage de M. Hochsteyn, la lecture des cartes étrangères n'est plus qu'un jeu mis au service de ceux qui veulent s'instruire rapidement.

Malgré la difficulté de composer une publication faite de plus de cent mille noms étrangers, chaque volume est vendu à 5 francs aux personnes qui enverront un bulletin de commande & le mandat-poste nécessaire (de six francs pour un volume ou de onze francs pour les deux volumes), à Monsieur Lucien Hochsteyn, éditeur, 55, rue du Prévôt, à Bruxelles.